



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND  
MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## Service d'Information

No. 9      PARIS, 2017-09

### Général

---

- [2017/157](#)      Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2017/158](#)      Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP
- [2017/159](#)      Transfert de fiches informatives et de descriptions courtes sur des organismes nuisibles dans la Base de données 'EPPO Global Database'

### Ravageurs

---

- [2017/160](#)      Premier signalement de *Popillia japonica* en Suisse
- [2017/161](#)      Premier signalement de *Tuta absoluta* au Kirghizistan
- [2017/162](#)      Premier signalement de *Lissorhoptrus oryzophilus* en Grèce
- [2017/163](#)      Premier signalement d'*Epitrix cucumeris* en Espagne
- [2017/164](#)      Mise à jour sur la situation d'*Epitrix papa* en Espagne
- [2017/165](#)      *Epitrix papa* et *E. cucumeris* trouvés dans l'Algarve, Portugal
- [2017/166](#)      Premier signalement de *Diaphorina citri* au Kenya et à Zanzibar (TZ)
- [2017/167](#)      Mise à jour sur la situation de *Trioza erytreae* au Portugal
- [2017/168](#)      Mise à jour sur la situation d'*Aromia bungii* en Italie
- [2017/169](#)      Premier signalement confirmé de *Globodera rostochiensis* en Egypte

### Maladies

---

- [2017/170](#)      Premier signalement de '*Candidatus Phytoplasma pyri*' au Chili
- [2017/171](#)      Premier signalement de '*Candidatus Phytoplasma mali*' et '*Ca. P. pyri*' au Bélarus
- [2017/172](#)      La race 1 de *Ralstonia solanacearum* détectée sur des rosiers sous serre au Portugal
- [2017/173](#)      *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* détecté au Portugal
- [2017/174](#)      Mise à jour sur la situation de *Cryphonectria parasitica* au Royaume-Uni
- [2017/175](#)      Mise à jour sur la situation de *Dothistroma septosporum* en Allemagne
- [2017/176](#)      *Venturia nashicola* n'est plus présent en France

### Plantes envahissantes

---

- [2017/177](#)      Écologie moléculaire de trois espèces envahissantes d'*Heracleum* en Europe
- [2017/178](#)      Essais sur l'efficacité de deux agents de lutte biologique sur *Carpobrotus edulis*
- [2017/179](#)      Rôle des espèces exotiques envahissantes vis-à-vis des moyens d'existence locaux et du bien-être humain
- [2017/180](#)      Réseau d'information européen sur les espèces exotiques (EASIN)
- [2017/181](#)      Mise à jour sur le projet LIFE

## 2017/157 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En juin 2017, *Aproceros leucopoda* (Hymenoptera : Argidae - tenthrède de l'orme, précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Suisse, dans le canton de Zurich (INTERNET, 2017). **Présent : seulement dans certaines zones (canton de Zurich).**

En Espagne, le *Grapevine Syrah virus 1* (*Marafivirus*, GSYV-1) a été trouvé pour la première fois en mai 2017 dans 3 échantillons de vigne (*Vitis vinifera*) collectés dans les municipalités de Capçanes, Bellmunt et Bot (toutes dans la province de Tarragona, Catalogne). Le virus a été détecté et identifié par des méthodes moléculaires : séquençage haut débit (NGS) et PCR conventionnelle (ONPV d'Espagne, 2017-06). Selon Ruiz-García *et al.* (2017), le GSYV-1 a été signalé aux Amériques (Brésil, Chili, États-Unis), en Afrique (Afrique du Sud) et dans la région OEPP (France, Italie, Hongrie, République tchèque, Slovaquie, Turquie). Il est également noté que le GSYV-1 n'est pas clairement associé à une maladie des végétaux. Le statut phytosanitaire du *Grapevine Syrah virus 1* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

En août 2016, *Macrohormotoma gladiata* (Hemiptera : Homotomidae) a été trouvé pour la première fois au Monténégro. Le ravageur a été trouvé sur des *Ficus microcarpa* d'ornement (plantes en pot) dans un complexe hôtelier de la zone urbaine de Budva (Radonjić and Hrnčić, 2017). **Présent : quelques cas (quelques plantes en pot dans un hôtel près de Budva).**

En octobre 2016, *Macrohormotoma gladiata* (Hemiptera : Homotomidae) a été trouvé pour la première fois à Malte. Le ravageur a été trouvé sur des arbres de *Ficus atropurpurea* dans la localité d'Attard. Le foyer était sévère dans la zone affectée (ONPV de Malte, 2017-05). Le statut phytosanitaire de *Macrohormotoma gladiata* à Malte est officiellement déclaré ainsi : **présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

En Albanie, un spécimen de *Thaumastocoris peregrinus* (Hemiptera : Thaumastocoridae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été observé pour la première fois en décembre 2016 à Vlorë (van der Heyden, 2017). **Présent : peu de cas (un seul spécimen trouvé à Vlorë).**

- **Signalements détaillés**

En Italie, *Aleurocanthus spiniferus* (Hemiptera : Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2008 dans la région de Puglia (SI OEPP 2008/092, 2010/147). En juin 2017, *A. spiniferus* a été trouvé sur 2 agrumes (*Citrus limon* et *C. reticulata*) dans la zone urbaine de Salerno (région de Campania). En juillet 2017, sa présence a également été confirmée sur 5 sites de la municipalité de Roma (région du Lazio). *A. spiniferus* a été trouvé dans des jardins publics et privés sur *Citrus*, *Hedera helix* et *Rosa* (ONPV d'Italie, 2017). Le statut phytosanitaire d'*Aleurocanthus spiniferus* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

En Espagne, un foyer du *Tomato spotted wilt virus* (*Tospovirus*, TSWV - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Castilla y León en mai 2017. Le TSWV a été détecté sur des plants de tomate (*Solanum lycopersicum*) dans une pépinière de la municipalité de Valencia de Don Juan, province de León (ONPV d'Espagne, 2017-07).

Le statut phytosanitaire du *Tomato spotted wilt virus* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

En Roumanie, un foyer du *Tomato spotted wilt virus* (*Tospovirus*, TSWV - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en juin 2017. Le TSWV a été détecté dans une parcelle de tomates (*Solanum lycopersicum*) (660 m<sup>2</sup>) de la municipalité d'Oraşu Geoagiu (comté d'Hunedoara). Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie (ONPV de Roumanie, 2017-06).

Le statut phytosanitaire du *Tomato spotted wilt virus* en Roumanie est officiellement déclaré ainsi : **présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication.**

En Roumanie, un foyer de *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en juin 2017. La bactérie a été détectée sur tomate (*Solanum lycopersicum*) dans une serre (800 m<sup>2</sup>) à Bârcea Mare, comté d'Hunedoara. Elle a probablement été introduite dans cette serre par des graines de tomate infectées dont l'origine n'a pas pu être déterminée. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie.

Le statut phytosanitaire de *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* en Roumanie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication.**

En Estonie, un foyer de *Globodera rostochiensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en juin 2017 au cours d'une prospection officielle. Des kystes vivants ont été identifiés dans 5 échantillons de sol prélevés sur un site de production (2 ha) de pommes de terre de semence (*Solanum tuberosum*) dans le village de Paunküla (comté d'Harju). L'identité du nématode a été confirmée par des méthodes morphologiques et moléculaires (PCR). Sur le site infesté, la culture des pommes de terre de semence sera interdite ; seule la production de variétés résistantes de pommes de terre de consommation sera autorisée, et tout le matériel utilisé devra être désinfecté. Ces mesures seront appliquées jusqu'en 2023 (ONPV d'Estonie, 2017). Le statut phytosanitaire de *Globodera rostochiensis* en Estonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

En Finlande, un foyer de *Globodera rostochiensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé en février 2017. Le nématode a été identifié dans des échantillons de sol d'une parcelle de pommes de terre (*Solanum tuberosum*) (1 ha) de la municipalité de Säkylä (région de Satakunta). Des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre pour éradiquer le ravageur (ONPV de Finlande, 2017).

Le statut phytosanitaire de *Globodera rostochiensis* en Finlande est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Au Luxembourg, un foyer de *Globodera rostochiensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé en février 2017. Le nématode a été identifié dans des échantillons de sol d'une parcelle de pommes de terre (*Solanum tuberosum*) (environ 10 ha). Des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre pour éradiquer le ravageur (ONPV du Luxembourg, 2017).

Le statut phytosanitaire de *Globodera rostochiensis* au Luxembourg est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

En Allemagne, *Thrips setosus* (Thysanoptera : Thripidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2015 sur des *Hortensia* cultivés pour la production de fleurs coupées près de Hambourg. En 2016, d'autres détections ont eu lieu au Baden-Württemberg. En 2017, un foyer a été signalé sur des *Hortensia* en pot dans une serre d'une pépinière de Nordrhein-Westfalen. Toutes les plantes infestées et les plantes du même lot ont été immédiatement détruites. Le site de production concerné a fait l'objet de prospections, mais aucune autre infestation n'a été trouvée.

Le statut phytosanitaire de *Thrips setosus* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, quelques cas, non confirmé par prospection, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

En Roumanie, un foyer de *Xanthomonas axonopodis* subsp. *vesicatoria* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en juin 2017. La bactérie a été détectée sur tomate (*Solanum lycopersicum*) dans une serre (400 m<sup>2</sup>) à Brănișca, comté d'Hunedoara. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie.

Le statut phytosanitaire de *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* en Roumanie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

- **Absence**

En mars 2017, l'ONPV de la République tchèque avait signalé un foyer soupçonné de *Xylella fastidiosa* (alors sur la Liste A1 de l'OEPP, mais récemment transféré sur la Liste A2 - voir SI OEPP 2017/158) sur une plante de *Polygala myrtifolia* dans une maison du village d'Husinec (SI OEPP 2017/084). Cette plante avait été importée d'Espagne. Par la suite, deux *Phoenix canariensis* importés de France ont également été soupçonnés d'être infectés. Cependant, des tests de confirmation ont été réalisés au laboratoire de Bari (IT) et ont donné des résultats négatifs.

**Sources:**

INTERNET

- Waldschutz Aktuell - 2/2017. Zickzack-Ulmenblattwespe erstmals in der Schweiz festgestellt. Swiss Federal Research Institute WSL (2017-08-24). <http://www.wsl.ch/fe/walddynamik/waldschutz/wsinfo/wsaktuell/wsaktuell50d.pdf>

ONPV d'Allemagne (2017-07).

ONPV d'Espagne (2017-06, 2017-07).

ONPV d'Estonie (2017-07).

ONPV de Finlande (2017-04).

ONPV d'Italie (2017-07).

ONPV du Luxembourg (2017-02).

ONPV de Malte (2017-05).

ONPV de la République tchèque (2017-07).

ONPV de Roumanie (2017-06).

Radonjić S, Hrnčić S (2017) First record of the alien psyllid *Macrohomonotoma gladiata* (Hemiptera Psylloidea Homotomidae) in Montenegro. *Redia* 100, 77-80.

Ruiz-García AB, Sabaté J, Lloria O, Laviña A, Batlle A (2017) First report of Grapevine Syrah virus-1 in grapevine in Spain. *Plant Disease* <https://doi.org/10.1094/PDIS-05-17-0700-PDN>

Van der Heyden T (2017) The first record of *Thaumastocoris peregrinus* Carpintero & Dellapé, 2006 (Hemiptera: Heteroptera: Thaumastocoridae) for Albania. *Revista gaditana de Entomología* 8(1), 133-135 (via PestLens).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, signalement réfuté, absence

Codes informatiques : ALECSN, APRCLE, CORBMI, GSYV10, HETDRO, MAHOGL, THMCPE, THRISE, XANTAV, XYLEFA, AL, CH, CZ, DE, EE, ES, FI, IT, LU, ME, MT, RO

**2017/158    Nouvelles additions aux Listes A1 et A2 de l'OEPP**

En septembre 2017, le Conseil de l'OEPP a approuvé l'addition des organismes suivants sur les Listes A1 et A2 des organismes nuisibles recommandés pour réglementation en tant qu'organismes de quarantaine

**Additions à la Liste A1 (organismes nuisibles absents de la région OEPP) :**

- *Bactrocera latifrons* (Diptera : Tephritidae),
- *Ceratothripoides brunneus* et *Ceratothripoides claratris* (Thysanoptera : Thripidae),
- *Prodiplosis longifila* (Diptera : Cecidomyiidae),
- 'Candidatus *Phytoplasma phoenicium*' (Bacteria),
- *Ralstonia syzygii*\* (Bacteria).

**Additions à la Liste A2 (organismes nuisibles présents localement dans la région OEPP) :**

- *Platynota stultana* (Lepidoptera : Tortricidae),
- *Meloidogyne mali* (Nematoda),
- *Citrus bark cracking viroid* (Cocadviroid),
- *Ralstonia pseudosolanacearum*\* (Bacteria),
- *Thekopsora minima* (Champignons),
- *Cardiospermum grandiflorum* (Sapindaceae),
- *Gymnocoronis spilanthoides* (Asteraceae),
- *Pistia stratiotes* (Araceae),
- *Salvinia molesta* (Salviniaceae).

**Transfert de la Liste A1 vers la Liste A2 :**

- *Xylella fastidiosa* (Bacteria).

\* Modification de la liste en raison de changements de la taxonomie de *Ralstonia solanacearum*.

Source:            Secrétariat de l'OEPP (2017-09).

Mots clés supplémentaires : Listes de l'OEPP

Codes informatiques : CBCVDO, CRTZBR, CRTZCL, DACULA, GYNP, MELGMA, PHYPPH, PIIST, PLAAST, PRDILO, RALSSO, SAVMO, THEKMI, XYLEFA

**2017/159    Transfert de fiches informatives et de descriptions courtes sur des organismes nuisibles dans la Base de données 'EPPO Global Database'**

Toutes les fiches informatives de l'OEPP et des descriptions courtes d'organismes nuisibles ont été saisies dans la Base de données 'EPPO Global Database'. Ces documents comprennent :

- Fiches informatives du livre 'Organismes de quarantaine pour l'Europe' (1997)<sup>1</sup>;
- Fiches informatives de l'OEPP, publiées dans le Bulletin OEPP depuis 1997 ;
- Descriptions courtes d'organismes nuisibles précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP ;
- Descriptions courtes d'organismes nuisibles des listes d'alerte de DROPSA<sup>2</sup> pour les fruits de pommier, *Citrus* (oranger et mandarinier), *Vaccinium*, et *Vitis* ;
- Descriptions courtes d'organismes nuisibles de l'Étude OEPP sur les risques phytosanitaires associés aux importations de fruits de tomate<sup>3</sup>.

Les fiches informatives et les descriptions courtes peuvent être retrouvées dans la base de données soit en faisant une recherche par organisme nuisible, soit par le lien suivant (liste de fiches) : <https://gd.eppo.int/datasheets/>

- 
- 1 CABI/EPPO (1997) Organismes de quarantaine pour l'Europe. 2ème édition. CABI, Wallingford, UK, 1503 pp.
  - 2 Projet FP7 de l'UE DROPSA - Stratégies pour développer des approches efficaces, innovantes et pratiques pour protéger les principales cultures fruitières européennes des ravageurs et maladies (convention de subvention no. 613678).
  - 3 EPPO (2015) EPPO Technical Document No. 1068, EPPO Study on Pest Risks Associated with the Import of Tomato Fruit. EPPO Paris [[lien](#)]

**Source:** Secrétariat de l'OEPP (2017-09).

**Mots clés supplémentaires :** publications

**2017/160 Premier signalement de *Popillia japonica* en Suisse**

En Suisse, *Popillia japonica* (Coleoptera : Scarabaeidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en juin 2017 dans le Ticino au cours d'une prospection officielle. Le 2017-07-21, les 3 premiers adultes ont été capturés dans un piège à phéromone situé près de la frontière italienne, à quelques kilomètres seulement de la zone délimitée d'un foyer détecté en 2014 en Italie (Parco della Valle del Ticino, régions de Lombardia et Piemonte). Le 2017-07-21, 18 adultes au total ont été capturés dans ce piège et *P. japonica* n'a pas été trouvé dans d'autres localités jusqu'à présent. Il est noté que cette introduction est probablement due à la dissémination naturelle de la population de *P. japonica* qui est établie dans le Parco della Valle del Ticino en Italie. Des mesures phytosanitaires ont été immédiatement mises en œuvre, et comprennent l'intensification du programme de surveillance dans la région, un inventaire des zones à risque potentielles, la poursuite de la campagne de sensibilisation du public, et la distribution d'informations sur le ravageur aux agriculteurs et aux producteurs. En outre, un projet de recherche a été lancé par l'institut fédéral de recherches agricoles (Agroscope) pour identifier des souches de champignons entomopathogènes qui pourraient être utilisées contre *P. japonica*.

Le statut phytosanitaire de *Popillia japonica* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, jusqu'à présent le ravageur n'a pas été trouvé sur le territoire suisse hors du piège à phéromone spécifié, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Suisse (2017-06).

Photos : *Popillia japonica*. <https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : POPIJA, CH

**2017/161 Premier signalement de *Tuta absoluta* au Kirghizistan**

Au Kirghizistan, des fruits de tomate (*Solanum lycopersicum*) sévèrement endommagés et infestés par des larves de lépidoptères ont été observés en octobre 2016 dans un village près de Bishkek. Ces tomates étaient vendues par des agriculteurs sur des marchés de plein air. Ces observations ont déclenché des prospections supplémentaires dans des marchés et des serres de tomates. Les résultats ont confirmé la présence de *Tuta absoluta* (Lepidoptera : Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) dans plusieurs localités (Ak-Orgo, Kalys-Ordo, Kelechek-Dordoi, Kirg-Shelk, Leninskyi, Leshoz, Sokuluk). Il s'agit du premier signalement de *T. absoluta* au Kirghizistan. Les auteurs notent que des études supplémentaires sont nécessaires pour déterminer la répartition de *T. absoluta* et de ses plantes-hôtes au Kirghizistan.

La situation de *Tuta absoluta* au Kirghizistan peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2016 dans plusieurs localités.**

Source: Esenali Uulu T, Ulusoy MR, Çalışkan AF (2017) First record of tomato leafminer *Tuta absoluta* Meyrick (Lepidoptera: Gelechiidae) in Kyrgyzstan. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 47(2), 10.1111/epp.12390

Photos : *Tuta absoluta*. <https://gd.eppo.int/taxon/GNORAB/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GNORAB, KG

**2017/162 Premier signalement de *Lissorhoptrus oryzophilus* en Grèce**

En Grèce, le riz est cultivé dans la région de Macédoine-Centrale dans le delta d'Axios (unité régionale de Thessaloniki). Au cours d'un programme de surveillance sur les moustiques conduit en juillet et août 2016 dans les rizières de l'ouest de Thessaloniki, 30 spécimens de *Lissorhoptrus oryzophilus* (Coleoptera : Curculionidae, charançon aquatique du riz - précédemment sur la Liste Alerte de l'OEPP) ont été collectés. L'identité du ravageur a été confirmée par des méthodes morphologiques et moléculaires. Il est rappelé qu'en Europe *L. oryzophilus* a été trouvé pour la première fois en Italie en 2004 (SI OEPP 2005/005). *L. oryzophilus* est un ravageur majeur du riz en Asie et aux Amériques, mais aucun dégât économique sévère n'a été signalé en Italie (SI OEPP 2015/073). Des études supplémentaires seront menées en Grèce pour déterminer la répartition du ravageur et les sources éventuelles de son introduction.

**Source:** Giantsis IA, Castells Sierra J, Chaskopoulou A (2017) The distribution of the invasive pest, rice water weevil *Lissorhoptrus oryzophilus* Kuschel (Coleoptera: Curculionidae), is expanding in Europe: First record in the Balkans, confirmed by CO1 DNA barcoding. *Phytoparasitica* 45(2), 147-149.

**Photos :** *Lissorhoptrus oryzophilus*. <https://gd.eppo.int/taxon/LISSOR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LISSOR, GR

**2017/163 Premier signalement d'*Epitrix cucumeris* en Espagne**

Au cours de prospections officielles sur *Epitrix* spp. en Espagne, des adultes d'*Epitrix* ont été trouvés le 2017-06-21. Ces spécimens ont été collectés sur des *Solanum nigrum* poussant en bordure d'une parcelle de pommes de terre (*Solanum tuberosum*) dans la municipalité de Jerez de la Frontera (province de Cádiz, Andalucía). Le Laboratoire de la santé des végétaux de Sevilla a identifié ces spécimens comme étant *Epitrix cucumeris* (Coleoptera : Chrysomelidae - Liste A2 de l'OEPP), et cette identification a été confirmée sur un échantillon de 3 adultes par le Laboratoire national de référence pour les arthropodes. Le 2017-06-23, tous les tubercules de pommes de terre de la parcelle adjacente ont été détruits mécaniquement, les parties de plantes restantes ont été enterrées, et les bordures de la parcelle ont été traitées avec un insecticide.

Le statut phytosanitaire d'*Epitrix cucumeris* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

**Source:** ONPV d'Espagne (2017-07).

**Photos :** *Epitrix* spp. <https://gd.eppo.int/taxon/EPIXPP/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : EPIXCU, ES



**2017/164 Mise à jour sur la situation d'*Epitrix papa* en Espagne**

*Epitrix papa* (Coleoptera : Chrysomelidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Espagne en 2009 en Galicie. L'insecte avait alors été identifié comme étant *E. similaris* en raison de questions taxonomiques complexes résolues par la suite (SI OEPP 2011/078, 2014/068, 2015/203). En 2017, des prospections officielles sur les espèces d'*Epitrix* ont eu lieu et plusieurs nouveaux foyers d'*E. papa* ont été trouvés. Dans tous les cas, des mesures phytosanitaires officielles ont été prises pour éradiquer le ravageur.

- En mai 2017, la présence d'*E. papa* a été confirmée dans une parcelle de pommes de terre (*Solanum tuberosum*) de la municipalité de Coria del Río (province de Sevilla, Andalucía). 1 seule larve et des tubercules de pommes de terre symptomatiques ont été trouvés, indiquant la présence d'une population limitée.
- En mai 2017, *E. papa* a été trouvé sur des *Solanum nigrum* en bordure de 4 parcelles de pommes de terre de la municipalité de Torrox (province de Málaga, Andalucía). Il s'agit du premier signalement d'*E. papa* dans la province de Málaga.
- En mai 2017, des adultes d'*E. papa* ont été collectés sur des *S. nigrum* en bordure d'une parcelle de pomme de terre de la municipalité de Jerez de la Frontera (province de Cádiz, Andalucía). L'identité du ravageur a été confirmée en juin 2017.
- En juin 2017, *E. papa* a été détecté dans 4 parcelles de pommes de terre de la municipalité de Coín (province de Málaga, Andalucía).

Le statut phytosanitaire d'*Epitrix papa* en Espagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

Source: ONPV d'Espagne (2017-05, 2017-07).

Photos : *Epitrix* spp. <https://gd.eppo.int/taxon/EPIXPP/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : EPIXPP, ES

**2017/165 *Epitrix papa* et *E. cucumeris* trouvés dans l'Algarve, Portugal**

Au cours de prospections officielles menées au Portugal en 2017, des symptômes suspects d'*Epitrix* spp. ont été trouvés en juin 2017 dans l'Algarve, dans le sud du Portugal. Les symptômes provoqués par des larves d'*Epitrix* spp. ont été observés dans 3 parcelles de pommes de terre (*Solanum tuberosum*) de la municipalité de Santa Susana (comté d'Alcácer do Sal), dans la région de l'Alentejo. Des adultes ont été collectés dans ces parcelles et ont été identifiés comme étant *Epitrix papa* et *E. cucumeris* (Coleoptera : Chrysomelidae - tous les deux sur la Liste A2 de l'OEPP).

Le statut phytosanitaire d'*Epitrix papa* et *E. cucumeris* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'enrayement.**

Source: ONPV du Portugal (2017-06).

Photos : *Epitrix papa*. <https://gd.eppo.int/taxon/EPIXPP/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : EPIXCU, EPIXPP, PT

2017/166 Premier signalement de *Diaphorina citri* au Kenya et à Zanzibar (TZ)

Suite au récent signalement de *Diaphorina citri* (vecteur de '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' - Hemiptera : Liviidae, Liste A1 de l'OEPP) en Tanzanie (SI OEPP 2016/111), une prospection a été menée en Afrique de l'Est, au Kenya, dans la partie continentale de la Tanzanie et à Zanzibar. De septembre 2015 à août 2016, des prospections ont été menées sur 168 sites de production d'agrumes situés à différentes altitudes, y compris de grands vergers commerciaux et de petites plantations. Outre *D. citri*, *Trioza erytreae* (vecteur de '*Candidatus Liberibacter africanus*' - Hemiptera : Triozidae, Liste A2 de l'OEPP) a également été étudié. Des outils moléculaires (codage à barres de l'ADN) ont été utilisés pour confirmer l'identité des psylles collectés. Les résultats montrent que des nymphes et des adultes de *D. citri* ou *T. erytreae* ont été collectés sur les agrumes sur de nombreux sites en Tanzanie (entre 19 et 668 m d'altitude), au Kenya (20-1666 m d'altitude) et à Zanzibar (42-48 m d'altitude). *D. citri* et *T. erytreae* étaient sympatriques à des altitudes moyennes et élevées (1375-1666 m), tandis que *T. erytreae* ou ses galles n'ont pas été observés à basse altitude (en-dessous de 523 m d'altitude). *T. erytreae* n'a pas été trouvé à Zanzibar. Au Kenya, 20 adultes et 60 nymphes de *D. citri* ont été collectés sur les 6 sites suivants : Msambweni, Lungu Lungu, Machanzuni (comté de Kwale) ; forêt de Karura (comté de Nairobi) ; Soini, Koitaburot (comté de Kericho). En Tanzanie, la prévalence de *D. citri* était plus forte dans la région de Morogoro, mais il a également été trouvé dans d'autres localités autour de Dar-Es-Salaam (districts de Bagamoyo, Dar-Es-Salaam et Mkuranga). À Zanzibar, 6 adultes et 21 nymphes de *D. citri* ont été trouvés sur 3 sites (Mahonda, Kitope et Selem Station, tous sur l'île d'Unuguja). Il s'agit du premier signalement de *D. citri* au Kenya et à Zanzibar.

Les auteurs font l'hypothèse que *D. citri* ait été transporté en Afrique de l'Est à partir d'îles de l'Océan Indien (par ex. Maurice, La Réunion) par des tempêtes, ce qui a entraîné de multiples points d'incursion. Une autre source d'introduction éventuelle pourrait être le mouvement de plantes de *Murraya koenigii* infestées provenant d'Asie. Ils concluent que l'arrivée de *D. citri* en Afrique de l'Est constitue une menace majeure pour la production des agrumes, surtout si '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' devenait présent dans la région. Il est rappelé que ce pathogène a été trouvé à une occasion en Éthiopie. Les auteurs estiment que des mesures phytosanitaires doivent être immédiatement mises en œuvre pour empêcher la dissémination de *D. citri*, pour mettre en place des pépinières 'insect-proof' (anti-insectes) permettant de produire des plants d'agrumes exempts du Huanglongbing, pour développer une stratégie de gestion de la maladie et de ses vecteurs, et pour mieux comprendre l'épidémiologie des *Liberibacter* spp. et de leurs vecteurs en Afrique.

**Source:** Rwomushana I, Khamis FM, Grout TG, Mohamed SA, Sétamou M, Borgemeister C, Heya HM, Tanga CM, Nderitu PW, Seguni ZS, Materu CL, Ekesi S (2017) Detection of *Diaphorina citri* Kuwayama (Hemiptera: Liviidae) in Kenya and potential implication for the spread of Huanglongbing disease in East Africa. *Biological Invasions* DOI 10.1007/s10530-017-1502-5

**Photos :** *Diaphorina citri*. <https://gd.eppo.int/taxon/DIAACI/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DIAACI, KE

**2017/167 Mise à jour sur la situation de *Trioza erytreae* au Portugal**

Dans la partie continentale du Portugal, *Trioza erytreae* (Hemiptera : Triozidae - Liste A2 de l'OEPP, vecteur du Huanglongbing) a été trouvé pour la première fois dans la région de Porto en janvier 2015 (SI OEPP 2015/204). Des prospections officielles ultérieures (pièges jaunes collants et observation des galles foliaires) ont montré que le ravageur est actuellement présent dans 36 municipalités au total (correspondant à 178 paroisses) dans les régions Norte et Centro. Une carte détaillée des zones délimitées est disponible sur le site Internet de la DGAV. Au cours des prospections, des échantillons ont également été collectés et testés pour '*Candidatus Liberibacter spp.*', afin de vérifier l'absence du Huanglongbing. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer *T. erytreae*.

Le statut phytosanitaire de *Trioza erytreae* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV du Portugal (2017-07).

INTERNET

Site internet de la DGAV. *Trioza erytreae*. Mapa com atualização da zona demarcada e freguesias da zona demarcada. <http://www.dgv.min-agricultura.pt/portal/page/portal/DGV/genericos?generico=4011097&cboui=4011097>

Photos : *Trioza erytreae*. <https://gd.eppo.int/taxon/TRIZER/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TRIZER, PT

**2017/168 Mise à jour sur la situation d'*Aromia bungii* en Italie**

En Italie, *Aromia bungii* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en septembre 2012 dans des zones urbaines entre Napoli et Pozzuoli (région de Campania) sur prunier (*Prunus domestica*) et abricotier (*P. armeniaca*). En août 2013, le ravageur a également été trouvé dans la municipalité de Sedriano, émergeant du tronc d'un pêcher (*P. persica*) qui avait été abattu et stocké comme bois de chauffage. Dans tous les cas, des mesures d'éradication ont été prises. Au cours d'une prospection officielle, *A. bungii* a été trouvé en mars 2017 sur plusieurs abricotiers et pruniers (252 arbres) des municipalités de Marigliano et Somma Vesuviana (toutes deux dans la province de Napoli, région de Campania), à environ 15 km de la zone infestée qui avait été précédemment délimitée en Campania. Le programme de suivi a été intensifié dans cette zone et des mesures d'éradication ont été prises.

Le statut phytosanitaire d'*Aromia bungii* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Italie (2017-04).

Photos : *Aromia bungii*. <https://gd.eppo.int/taxon/AROMBU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : AROMBU, IT

**2017/169 Premier signalement confirmé de *Globodera rostochiensis* en Egypte**

De 2012 à 2016, une prospection sur les nématodes à kyste a été menée dans 3 gouvernorats égyptiens (Alexandrie, El-Behera et Sogha). Au cours de cette prospection, 178 échantillons de sol et de racines ont été collectés et étudiés au laboratoire. Les résultats ont indiqué la présence des 9 nématodes à kyste suivants, identifiés sur la base de leur morphologie :

- *Globodera rostochiensis* (Liste A2 de l'OEPP) sur *Solanum tuberosum* (pomme de terre)
- *Heterodera avenae* sur *Triticum aestivum* (blé)
- *H. daverti* sur *Trifolium alexandrinum* (trèfle d'Alexandrie)
- *H. goldeni* sur *Panicum coloratum* ('qasaba grass')
- *H. iespedezae* sur *T. alexandrinum* (trèfle d'Alexandrie) et *Lens esculenta* (lentille)
- *H. leuceilyma* sur *Cynodon dactylon* (chiendent pied-de-poule)
- *H. schachtii* sur *Brassica oleracea* var. *capitata* (chou) et *Beta vulgaris* (betterave à sucre)
- *H. trifolii* sur *T. alexandrinum* (trèfle d'Alexandrie)
- *H. zae* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) sur *Zea mays* (maïs) et *T. aestivum* (blé)

*G. rostochiensis* a été trouvé dans des échantillons collectés à El-Nobarria dans le gouvernorat d'El-Behera. Ces études constituent le premier signalement confirmé de *G. rostochiensis* en Egypte (il y avait eu par le passé quelques signalements non confirmés). La situation de *Globodera rostochiensis* en Egypte peut être décrite ainsi : **Présent, présence confirmée lors de prospections (2012-2016) dans le gouvernorat d'El-Behera.**

Source: Ibrahim IKA, Handoo ZA, Basyony ABA (2017) The cyst nematodes *Heterodera* and *Globodera* species in Egypt. *Pakistan Journal of Nematology* 35(2), 151-154 via PestLens.

Photos : *Globodera rostochiensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDRO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HETDRO, EG

**2017/170 Premier signalement de 'Candidatus Phytoplasma pyri' au Chili**

Au début de l'automne 2014, des symptômes de dépérissement des poiriers ont été observés pour la première fois au Chili dans un verger de poiriers de la région Biobío (centre du Chili). Dans ce verger planté en 2012, 26 arbres sur 1120 (*Pyrus communis* cv. Williams sur porte-greffe de cognassier BA29) présentaient un dépérissement important, avec un rougissement foliaire et une nécrose du phloème des branches. Des échantillons ont été prélevés sur 8 plantes symptomatiques et 2 plantes asymptomatiques. L'analyse au laboratoire (nested-PCR, RFLP) a confirmé la présence de 'Candidatus Phytoplasma pyri' (Liste A2 de l'OEPP) dans les échantillons symptomatiques. Ce premier signalement au Chili est également le premier signalement en Amérique du Sud. Une prospection est en cours dans des pépinières et d'autres vergers commerciaux de poiriers pour déterminer la répartition de 'Ca. P. pyri' au Chili et son origine éventuelle. Des études épidémiologiques sont également en cours pour identifier la présence d'insectes vecteurs éventuels, étant donné que *Cacopsylla pyri* et *C. pyricola* n'ont jamais été trouvés au Chili.

La situation de 'Candidatus Phytoplasma pyri' au Chili peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2014 dans un verger de poiriers (région de Biobío).**

**Source:** Facundo R, Quiroga N, Méndez P, Zamorano A, Fiore N (2017) First report of 'Candidatus Phytoplasma pyri' on Pear in Chile. *Plant Disease* 101(5), p 830.

**Photos :** 'Candidatus Phytoplasma pyri'. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPY/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYPPY, CL

**2017/171 Premier signalement de 'Candidatus Phytoplasma mali' et 'Ca. P. pyri' au Bélarus**

Une étude sur les phytoplasmes des arbres fruitiers à pépins a été menée au Bélarus, suite à la découverte de poiriers présentant des symptômes de rougissement foliaire précoce et de défoliation prématurée. À l'automne 2014 et au printemps 2015, des échantillons de racines ont été prélevés sur 27 pommiers (*Malus domestica*) et 58 poiriers (*Pyrus communis*). Les poiriers se trouvaient dans le verger de collection de l'Institut des cultures fruitières (Samochvalovichi). Des échantillons de pommier ont été collectés sur des arbres âgés dans des vergers privés de la même région. Des tests moléculaires (PCR, séquençage) ont montré que 23 des 27 pommiers testés étaient infectés par 'Candidatus Phytoplasma mali' (Liste A2 de l'OEPP) et que 46 des 58 poiriers testés étaient infectés par 'Candidatus Phytoplasma pyri' (Liste A2 de l'OEPP). Ces études ont également mis en évidence une forte variabilité des souches des phytoplasmes, ainsi que la présence de plusieurs souches dans le même arbre. Il s'agit des premiers signalements de 'Candidatus Phytoplasma mali' et 'Ca. P. pyri' au Bélarus. Il est noté que des études supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre la répartition de ces phytoplasmes au Bélarus et élaborer des stratégies de gestion.

La situation de 'Candidatus Phytoplasma mali' et de 'Ca. P. pyri' au Bélarus peut être décrite de la même manière : **Présent, signalé pour la première fois en 2014.**

**Source:** Valasevich N, Schneider B (2016) Detection, identification, and characterization of phytoplasmas infecting apple and pear trees in Belarus. *Plant Disease* 100(11), 2275-2280.

Photos : 'Candidatus Phytoplasma mali'. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPMA/photos>  
'Candidatus Phytoplasma pyri'. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPY/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYPPY, PHYPPMA, BY

### 2017/172 La race 1 de *Ralstonia solanacearum* détectée sur des rosiers sous serre au Portugal

En 2016-2017, 4 foyers de *Ralstonia solanacearum* (Liste A2 de l'OEPP) ont été signalés au Portugal sur des rosiers sous serre (*Rosa* spp.). Ces détections ont été faites suite à la notification de foyers dans des entreprises de multiplication néerlandaises qui avaient fourni des rosiers destinés à la plantation au Portugal (directement ou via l'Allemagne). Il est noté que, dans toutes les serres concernées, aucun symptôme n'a été observé sur les rosiers. Des tests de laboratoire ont été réalisés conformément à la Directive 2006/63/EC. Dans tous les cas, des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie et comprenaient la destruction des lots affectés et de leurs milieux de culture, ainsi que la désinfection des systèmes d'irrigation, des outils et du matériel.

- En décembre 2016, la race 1 de *R. solanacearum* a été trouvée dans une serre (3250 m<sup>2</sup>) de production de roses coupées de la paroisse de Landim (comté de Vila Nova de Famalicão, région Norte).
- En janvier 2017, la race 1 de *R. solanacearum* a été trouvée dans une serre de production de roses coupées de la municipalité de Viana do Castelo (région Norte). Cette serre contenait 663 *Rosa* de différents cultivars : Deep Water (383) ; Green Gene (43), Jenny (64) et Jessica (173).
- En février 2017, la race 1 de *R. solanacearum* a été trouvée dans une serre de production de roses coupées de la paroisse d'Avessadas (région Norte). 3621 plantes sur 3957 étaient infectées.
- En avril 2017, la race 1 de *R. solanacearum* a été détectée dans une serre de production de roses coupées (contenant 5000 plantes) de la paroisse de Sarilhos Grandes, près de Lisbonne.

Le statut phytosanitaire de la race 1 de *Ralstonia solanacearum* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans les serres concernées, en cours d'éradication.**

Source: ONPV du Portugal (2017-01, 2017-02, 2017-03, 2017-06).

Photos : *Ralstonia solanacearum*. <https://gd.eppo.int/taxon/RALSSO/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : RALSSO, PT

**2017/173 *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* détecté au Portugal**

En janvier 2017, *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé sur tomate (*Solanum lycopersicum*) au Portugal. Les plantes affectées étaient destinées à la production de fruits et étaient cultivées dans une serre de la municipalité d'Odemira, région de l'Alentejo. Dans cette serre, seules 2 plantes présentaient des symptômes de flétrissement. L'identité de la bactérie a été confirmée par des tests au laboratoire. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie, dont la destruction de tous les plants de tomate de la rangée contaminée, ainsi que de leur milieu de culture, ainsi que de 5 rangées de chaque côté de la rangée contaminée. Le système d'irrigation et les autres outils utilisés dans la serre ont été désinfectés.

Le statut phytosanitaire de *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans la serre concernée, en cours d'éradication.**

Source : ONPV du Portugal (2017-01).

Photos : *C. michiganensis* subsp. *michiganensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/CORBMI/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : CORBMI, PT

**2017/174 Mise à jour sur la situation de *Cryphonectria parasitica* au Royaume-Uni**

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection de *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP) dans de nouvelles zones en 2016 et 2017. Tous les foyers précédents (voir SI OEPP 2012/048, 2013/214) avaient des répartitions limitées, et ils ont été éradiqués ou sont en cours d'éradication.

**Périphérie de Londres (Outer London)**

En juin 2017, *C. parasitica* a été trouvé à Lesnes Abbey (Outer London) au cours d'une prospection officielle sur un autre pathogène, *Phytophthora ramorum*, également présent sur le site inspecté. Le site de Lesnes Abbey est à la fois une réserve naturelle locale et une forêt historique (70 ha) qui comporte environ 75 % de *Castanea sativa* (châtaignier). L'identité du champignon a été confirmée par des tests au laboratoire sur un échantillon (morphologie, PCR). Une prospection dans un rayon de 5 km autour du foyer, comme recommandé par le plan d'urgence du Royaume-Uni, a permis 4 autres détections (toutes à moins de 10 km de la première détection) : 1 sur des arbres de rue plantés (fortement infectés) et 3 dans des parcs. *C. parasitica* est sûrement présent dans cette zone depuis au moins 5 ans. Des prospections de délimitation, y compris par surveillance aérienne, sont en cours dans un rayon de 5 km autour de chaque site pour déterminer l'étendue de la maladie. Il est estimé qu'un nettoyage insuffisant des outils utilisés lors des opérations d'entretien et le fait que les arbres subissaient un stress dû à d'autres pathogènes, tels que *P. ramorum*, ont probablement contribué à la dissémination de *C. parasitica* dans la zone affectée.

**Sud-ouest de l'Angleterre (Devon et Dorset)**

Au total, 6 détections de *C. parasitica* ont eu lieu dans le sud-ouest de l'Angleterre: 5 dans le Devon et 1 dans le Dorset. En décembre 2016, *C. parasitica* a été détecté sur un châtaignier en bordure du parking d'une entreprise du Devon. Une prospection dans un rayon de 5 km autour du foyer a permis une deuxième détection dans une forêt mélangée de feuillus, avec plus de 140 arbres symptomatiques. Les châtaigniers les plus fortement atteints avaient été plantés en 1995 et 2002, et provenaient d'une seule pépinière du Royaume-Uni. Les archives ne sont plus disponibles, mais la pépinière a indiqué que, à ce moment-là et jusqu'en 2013, elle recevait ses châtaigniers d'un seul distributeur des Pays-

Bas. Des études de traçabilité en aval sur les arbres vendus par la pépinière britannique en 1995 et 2002 ont permis d'identifier 4 autres sites (3 dans le Devon et 1 dans le Dorset) présentant des arbres infectés par *C. parasitica*. La surveillance dans un rayon de 5 km est terminée pour 5 des 6 sites, et aucun symptôme de *C. parasitica* n'a été trouvé. Des mesures phytosanitaires sont prises sur tous les sites pour enrayer et éradiquer *C. parasitica*.

Le statut phytosanitaire de *Cryphonectria parasitica* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'éradication.**

Source: ONPV du Royaume-Uni (2017-03, 2017-07).

Photos : *Cryphonectria parasitica*. <https://gd.eppo.int/taxon/ENDOPA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ENDOPA, GB

### 2017/175 Mise à jour sur la situation de *Dothistroma septosporum* en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection de *Dothistroma septosporum* (téléomorphe : *Mycosphaerella pini* - Annexes de l'UE) dans de nouvelles zones en 2016 (voir également SI OEPP 2016/138) et en 2017.

- **Brandenburg** : En juin 2016, *D. septosporum* a été trouvé sur *Pinus nigra* dans une forêt du Brandenburg. Les arbres ont été plantés il y a environ 15 ans et la zone infestée est estimée à 10 ha. Des mesures phytosanitaires officielles sont prises pour enrayer la maladie.
- **Hamburg** : En décembre 2016, *D. septosporum* a été trouvé pour la première fois dans le nord de Hamburg sur *Pinus mugo* dans une haie. Les arbres affectés et les aiguilles tombées ont été récoltés et incinérés. Des prospections supplémentaires sont en cours dans les environs pour déterminer l'étendue de l'infection.
- **Schleswig-Holstein** : En avril 2016, *D. septosporum* a été détecté dans des plantes symptomatiques de *Pinus parviflora* (30 plantes), *P. sylvestris* (50 plantes) et *Pinus heldreichii* var. *leucodermis* (25 plantes) appartenant à une entreprise paysagère du Schleswig-Holstein. Des enquêtes supplémentaires sont en cours dans les environs pour déterminer l'étendue de l'infection.

Le statut phytosanitaire de *Dothistroma septosporum* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné, en cours d'enrayement, au cas où l'éradication soit impossible.**

Source: ONPV d'Allemagne (2017-03, 2017-07).

Photos : *Dothistroma septosporum*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCIRPI/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : SCIRPI, DE



**2017/176    *Venturia nashicola* n'est plus présent en France**

En France, des isolats de *Venturia nashicola* (Annexes de l'UE) avaient été collectés dans plusieurs collections de nashis (*Pyrus pyrifolia* var. *culta*) dans les années 1990 (Le Cam *et al.*, 2001). Les nashis étaient alors considérés comme une culture potentiellement nouvelle en France. Cependant, en raison de coûts de production élevés, cette culture ne s'est pas développée et les collections n'ont pas été maintenues. En 2013, il y avait moins de 4 ha de nashis en France et il n'existe actuellement aucun producteur français de plants de nashis destinés à la plantation. L'ONPV de France a déclaré que *V. nashicola* ne doit plus être considéré présent, car la surveillance générale n'a plus trouvé ce champignon.

Le statut phytosanitaire de *Venturia nashicola* en France est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible présent autrefois.**

**Source:** Le Cam B, Devaux M, Parisi L (2001) Specific Polymerase Chain Reaction identification of *Venturia nashicola* using Internally Transcribed Spacer region in the ribosomal DNA. *Phytopathology* **91**, 900-904.

ONPV de France (2017-09).

**Photos :** *Venturia nashicola*. <https://gd.eppo.int/taxon/VENTNA/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, signalement réfuté

Codes informatiques : VENTNA, FR

2017/177 Écologie moléculaire de trois espèces envahissantes d'*Heracleum* en Europe

*Heracleum mantegazzianum* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), *H. persicum* et *H. sosnowskyi* (toutes deux sur la Liste A2 de l'OEPP) sont trois espèces envahissantes dans la région OEPP. Elles ont été introduites au 19<sup>ème</sup> siècle comme plantes ornementales de jardin et au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle comme fourrage. La structure génétique et les variations des populations ont été étudiées à l'aide de marqueurs d'ADN (AFLP) et les auteurs ont utilisé une approche d'échantillonnage biogéographique sur trois échelles : (i) continentale, couvrant 16 pays d'Europe, (ii) régionale, couvrant trois zones (Royaume-Uni, République tchèque et Alpes suisses) et (iii) locale, pour un réseau hydrographique en Angleterre. Dans le cas d'*H. mantegazzianum*, l'échantillonnage couvrait également environ la moitié de sa répartition dans sa zone d'indigénat (Caucase). Des échantillons ont également été obtenus dans la zone d'indigénat d'*H. persicum* (Iran) et d'*H. sosnowskyi* (Caucase). L'échantillonnage a porté sur plus de 2000 individus de 180 populations. Les résultats préliminaires pour *H. mantegazzianum* ont mis en évidence une plus forte variation interne des populations natives que des populations envahissantes. Les échantillons d'*H. mantegazzianum* du Royaume-Uni indiquaient une plus forte variation entre les populations que ceux des zones tchèques et suisses, peut-être en raison de populations plus isolées au Royaume-Uni. À l'échelle locale, une variabilité génétique limitée a été observée le long de certaines rivières, mais il existait une plus forte différenciation au sein d'un même bassin versant.

**Source:** Jahodova S, Pyšek P (2017) Molecular ecology of three invasive *Heracleum* species in Europe. Oral Presentation: Ecology and Management of Alien Plant Invasions (Lisbon, PT, 2017-09-04/08).

**Photos :** *Heracleum mantegazzianum*. <https://gd.eppo.int/taxon/HERMZ/photos>  
*Heracleum sosnowskyi*. <https://gd.eppo.int/taxon/HERSO/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : HERMZ, HERPE, HERSO, CH, CZ, GB

2017/178 Essais sur l'efficacité de deux agents de lutte biologique contre *Carpobrotus edulis*

*Carpobrotus edulis* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est natif d'Afrique du Sud. Il s'agit d'une espèce succulente qui envahit les zones côtières tempérées dans le monde entier. Cette espèce modifie l'environnement abiotique et a un impact sur la composition, la diversité et la dynamique des communautés végétales natives dans différents habitats côtiers. Les méthodes traditionnelles actuellement utilisées pour éradiquer *C. edulis* (c'est-à-dire la lutte physique et chimique) sont généralement inefficaces et/ou ont un impact sur les espèces végétales natives. La lutte biologique n'a pas encore été utilisée contre *C. edulis* en Europe. Dans un essai sous serre pendant 6 mois, deux agents de lutte biologique potentiels, la cochenille *Pulvinariella mesembryanthemi* (insecte fortement spécifique qui s'alimente sur la plante) et le champignon *Sclerotinia sclerotiorum* (pathogène généraliste natif en Europe), ont été testés pour évaluer leurs effets sur quatre populations natives (sud-africaines) et quatre populations envahissantes (ibériques). Cinq plantes de chaque population ont été plantées dans des pots individuels contenant un mélange de tourbe et de sable, et ont été attribuées de manière aléatoire à un des quatre traitements (témoin ; inoculé par le champignon ; infesté par l'insecte ; infesté par le champignon et l'insecte). Des paramètres liés à la fluorescence de la chlorophylle et la

réflectance spectrale, ainsi que la mortalité des plantes, ont été mesurés chaque mois. Les plantes inoculées par le champignon présentaient une efficacité photochimique moindre que les plantes du témoin, et un contenu en chlorophylle moindre que les plantes infestées par *P. mesembryanthemi*. Les plantes infestées par l'insecte présentaient une fluorescence et une survie plus faibles que les plantes du témoin. La combinaison des deux organismes entraînait une plus forte dégradation de la chlorophylle et une survie plus faible par rapport aux plantes du témoin.

**Source:** Vieites-Blanco C, Retuerto R, Lema M (2017) Testing the effectiveness of two biological control agents on the invasive plant *Carpobrotus edulis*. Oral Presentation: Ecology and Management of Alien Plant Invasions (Lisbon, PT, 2017-09-04/08).

**Photos :** *Carpobrotus edulis*. <https://gd.eppo.int/taxon/CBSED/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : CBSED, SCLESC

### 2017/179 Rôle des espèces exotiques envahissantes vis-à-vis des moyens d'existence locaux et du bien-être humain

Les espèces envahissantes sont des facteurs reconnus des changements sociaux-écologiques. La plupart des recherches s'intéressent aux impacts écologiques des espèces envahissantes, mais leur rôle vis-à-vis du bien-être humain et des moyens d'existence est moins bien compris. Une compréhension des bénéfices et des coûts des espèces envahissantes vis-à-vis des moyens d'existence et du bien-être humain est néanmoins nécessaire dans l'établissement des mesures réglementaires et de gestion. Les auteurs présentent les conclusions de plusieurs études de cas, ainsi qu'une étude bibliographique récente sur le rôle des espèces envahissantes vis-à-vis des moyens d'existence. L'étude bibliographique a montré que presque la moitié (45 %) des espèces étudiées ont des effets tant positifs que négatifs sur les moyens d'existence locaux (par ex. *Prosopis* spp.), tandis que 38 % génèrent surtout des dépenses (par ex. *Chromolaena odorata*) et 18 % surtout des bénéfices (par ex. *Opuntia ficus-indica*). Les bénéfices comprennent la disponibilité de bois de chauffage, de fourrage, de bois et de produits alimentaires, et dans une moindre mesure de services de soutien et de régulation, tels que l'amélioration du sol et l'ombrage. Certaines espèces fournissent également des services culturels, liés aux loisirs et au bien-être. Cependant, les espèces envahissantes affectent dans certains cas les moyens d'existence et augmentent la vulnérabilité, en envahissant les terres et en réduisant l'accès, ce qui diminue les services d'approvisionnement et la production agricole. Tous ces effets peuvent entraîner des pertes et augmenter la vulnérabilité des communautés humaines. En outre, certaines espèces envahissantes ont des effets négatifs sur la santé et la sécurité humaines, et diminuent des valeurs culturelles. L'impact économique sur les moyens d'existence varie fortement selon les sites et les cas. Le coût moyen des espèces envahissantes atteignait environ 532±894 USD par ménage et par an, et le bénéfice environ 226±244 USD par ménage et par an.

**Source:** Shackleton C, Kull C, Shackleton R (2017) The role of invasive alien species in shaping local livelihoods and human well-being. Oral Presentation: Ecology and Management of Alien Plant Invasions (Lisbon, PT, 2017-09-04/08).

Mots clés supplémentaires : lutte biologique, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ACALO, PT

**2017/180 Réseau d'information européen sur les espèces exotiques (EASIN)**

Le partage d'informations scientifiques est essentiel pour faire face à la menace croissante des espèces exotiques. Le Réseau d'information européen sur les espèces exotiques ('European Alien Species Information Network' - EASIN) a été lancé en 2012 par la Commission Européenne. Il s'agit d'une plateforme en ligne qui facilite l'exploration des informations existantes sur les espèces exotiques provenant de diverses sources, et qui facilite ainsi les évaluations scientifiques et la mise en œuvre des politiques européennes sur les espèces exotiques (par ex. Règlement de l'UE 1143/2014). L'EASIN contient plus de 14000 espèces exotiques présentes en Europe, couvrant tous types de taxons et d'habitats. Pour chaque taxon, l'EASIN donne des informations suivantes : taxonomie, première introduction en Europe (année et pays), habitats, filières, impact, synonymes, et noms communs. En outre, l'EASIN rassemble, intègre et harmonise les données sur la répartition des espèces exotiques en Europe, grâce à un partenariat avec des bases de données mondiales et européennes, et en utilisant la littérature. La qualité des données de l'EASIN est assurée par un Comité éditorial composé d'experts de différents groupes taxonomiques et d'habitats, qui contribuent à la mise à jour permanente et à la révision du catalogue de l'EASIN par l'intermédiaire d'une plateforme consacrée. Toutes les informations de l'EASIN sont disponibles librement dans une interface qui fournit des outils Internet gratuits, flexibles, et d'utilisation facile pour une analyse personnalisée des données (recherche des données et cartographie), permettant ainsi aux scientifiques et aux décideurs d'obtenir des informations de qualité. Ces outils Internet sont conformes aux normes et protocoles reconnus au niveau international. Les données restent la propriété de leur source. Les données de l'EASIN ont été utilisées dans le cadre des évaluations pan-européennes de filières et d'entrée d'espèces exotiques envahissantes, pour la modélisation de scénarios de dissémination d'espèces aquatiques (*Elodea nuttallii*), et plus récemment pour la mise à jour d'un inventaire des plantes terrestres exotiques en Europe, qui couvre également les répartitions et l'évolution des introductions (en préparation). L'EASIN contribue ainsi à la réalisation des objectifs des politiques européennes. L'EASIN s'intéresse également aux sciences citoyennes et a élaboré une application de smartphone sur les espèces exotiques envahissantes en Europe ('Invasive Alien Species Europe') qui permet au public de signaler les espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union. L'OEPP est un partenaire de l'EASIN, tout comme d'autres organisations, et fournit des informations sur les espèces envahissantes.

Source: Site Internet de l'EASIN : <https://easin.jrc.ec.europa.eu/>

Gervasini E, Tsiamis K, Cardoso AC (2017) European Alien Species Information Network (EASIN): supporting scientific research & European policies Oral Presentation: Ecology and Management of Alien Plant Invasions (Lisbon, PT, 2017-09-04/08).

Mots clés supplémentaires : base de données, plantes exotiques envahissantes

**2017/181**    **Mise à jour sur le projet LIFE**

Lorsqu'il s'achèvera en juin 2018, le projet LIFE 'Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014' aura évalué le risque de 16 plantes exotiques envahissantes. Le dernier groupe d'experts du projet se réunira les 2017-10-16/20. Six experts évalueront les risques de *Triadica sebifera* (Euphorbiaceae) et *Lespedeza sericea* (Fabaceae) pour la région OEPP. *T. sebifera* (arbre à suif) est un arbre de taille moyenne natif d'Asie et introduit en Amérique du Nord, en Afrique et en Australie. Cette espèce n'est actuellement pas présente à l'état sauvage dans la région OEPP. *L. sericea* est native d'Asie et a été introduite en Amérique du Nord où elle a été largement plantée pour lutter contre l'érosion. *L. sericea* est elle aussi absente de la région OEPP.

Source:                    Secrétariat de l'OEPP (2017-10).

Site Internet du projet : <http://www.iap-risk.eu>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : LESSE, SAQSE